

EXTÉRIEUR.

SERBIE.

Belgrade, le 22 février.

Le bruit qui s'était répandu que les Turcs avaient passé la Drina et recommencé les hostilités en violation de l'armistice, est démenti par le rapport suivant qui a été adressé au sénat serbien par Jacob Nenadowitsch, commandant de la cavalerie, sous la date du 8 février.

« Illustre sénat, les Turcs, postés près de Schelopeck sur la Drina, ont célébré aujourd'hui la fête du petit Beyram; mais ils ont oublié d'en donner avis à Marco-Kattics, commandant du fort de Lonitza. Dès sept heures du matin, par un tems nébuleux, ils commencèrent à tirer le canon. Le bataillon serbien, posté en dehors du château dans la redoute, n° 1, située sur la Drina, et qui était commandé par Stephan Mitrowitz, présuma que l'ennemi forçait le passage sur quelque point, et fit aussitôt jouer son artillerie. Toutes les troupes serbiennes qui formaient le cordon, et les Turcs mêmes, furent alarmés par cet événement. Le commandant du fort, Marco-Kattics, fit aussitôt ses dispositions; il m'expédia un courrier avec une lettre dans laquelle il me priait de me mettre en marche sur-le-champ avec le reste des troupes; il ajoutait qu'il ne pouvait me dire précisément si les Turcs avaient déjà effectué le passage de la Drina, ou s'ils menaçaient de le faire; mais que leur canonnade était très-vive. J'imaginai que les Turcs, sans égard pour l'armistice qui devait encore durer 29 jours, avaient résolu de recommencer les hostilités; je ne songeais point à la fête du Beyram. J'ordonnai en conséquence aux troupes de se mettre en mouvement et de s'avancer vers la frontière; à peine étaient-elles réunies près de Railowa, qu'un second exprès arriva avec la nouvelle que c'était une fausse alarme, et que la canonnade des Turcs n'avait d'autre cause que la célébration du Beyram. Je renvoyai aussitôt l'exprès au commandant du fort, et je le chargeai de lui dire de bouche que j'allais partir pour Lonitza. J'ordonnai aux troupes de rentrer dans leurs cantonnemens. Vers midi je me suis mis en route, et je suis arrivé ici à six heures du soir. J'y ai trouvé l'ordre entièrement rétabli. Je ne puis que donner des éloges à la conduite que le commandant du fort a tenue dans cette occasion. Aussitôt qu'il m'eût adressé son rapport, il fit demander à l'aga de Schelopeck ce que signifiait cette canonnade; et lorsque celui-ci en eut fait connaître la cause, il lui fit les reproches qu'il méritait. »

J'ai l'honneur, etc.

JACOB NENADOWITSCH.
(Journal de Francfort.)

DANEMARCK.

Copenhague, le 9 mars.

L'armée russe est entrée en Finlande le 22 février. Elle a culbuté tous les postes suédois. Le 5 mars, la nouvelle est arrivée à Stockholm que les Russes marchaient sur Abo, et qu'ils n'en étaient plus qu'à huit jours de marche. A cette nouvelle, le roi de Suède s'est oublié, au point de faire arrêter M. d'Alopeus, ministre de Russie.

Le roi de Suède a fait mettre les scellés sur tous les papiers de la légation russe. Une violation pareille du droit des gens, qui n'est connue que chez les nations les plus barbares, a indigné tout le monde. De quoi se plaint le roi de Suède? Que la Russie lui déclare la guerre: Mais il y a six mois que la Russie lui fait connaître que tous les principes de la neutralité du Nord sont violés, et qu'elle ne peut souffrir son alliance avec l'Angleterre: l'état de guerre devait donc s'en suivre naturellement.

D'un autre côté, un corps d'armée française entre en Scélande et tous les préparatifs sont faits pour renvoyer cet allié de l'Angleterre régner dans les Amériques. Le roi d'Angleterre, à son prochain parlement, se réjouira sans doute, comme il l'a fait dernièrement du nouveau degré de puissance qu'il procure à ses alliés. On assure que l'Angleterre veut donner au roi de Suède en indemnité l'île de Saint-Thomas.

Ainsi cette brave nation suédoise, après avoir vu son commerce détruit, est déchirée par la guerre intérieure. C'est le cas de dire qu'un roi

que guide l'esprit d'inconsidération et de vertige, est un terrible fléau pour une nation.

PRUSSE.

Berlin, le 3 mars.

Les Etats de la Prusse orientale qui s'étaient assemblés le 2 février, ont terminé leur session le 17 du même mois. Les décisions, qui ont été prises et soumises à S. M., ont pour objet de réparer les maux et les dommages de la guerre, et de rétablir la prospérité du pays. Les propriétaires de terres non nobles ont aussi été appelés aux délibérations; de sorte qu'il y avait vingt-trois députés nobles et treize députés de la bourgeoisie. (Journal de l'Empire.)

Du 5 mars.

Le ministre d'état baron de Stein est arrivé cette nuit en cette capitale. Il est, dit-on, muni de pleins-pouvoirs de S. M. prussienne, pour régler ce qui est relatif au paiement des arrérages de la Banque. (Gazette de France.)

BAVIÈRE.

Augsbourg, le 10 mars.

Les lettres de Trieste disent qu'il n'y avait eu, à la fin de février, aucun changement dans la situation de cette ville. La flotte anglaise qui a paru devant le port n'avait encore commis d'hostilités que contre quelques bâtimens marchands, dont les ennemis ont enlevé les cargaisons et qu'ils ont ensuite coulé bas.

Le gouverneur de Trieste a fait prendre les mesures les plus efficaces pour la défense des côtes et du port. Les canonniers sont à leur poste, et toutes les batteries en état et bien approvisionnées; enfin, de gros détachemens d'infanterie ont été placés sur les côtes, pour s'opposer à tout débarquement. L'officier qui commande l'escadre russe qui se trouve dans ce port, a également pris ses mesures pour bien recevoir les Anglais, s'ils osent l'attaquer. (Courier de l'Europe.)

Du 11 mars.

Notre garde nationale est aujourd'hui complètement organisée. Elle sera composée de vingt compagnies, chacune de 150 hommes. Un règlement très-détaillé, que la cour de Munich a fait publier dernièrement, détermine le service militaire des gardes nationales dans toute l'étendue du royaume de Bavière.

— On prétend que le comte d'Erps, directeur-général des douanes bavaïroises, qui était spectateur du duel qui a eu lieu entre MM. de Wrede et de Duben, près de Simpach, a été blessé par un des coups de pistolet tirés par M. de Duben. (Publiciste.)

Ulm, le 12 mars.

M. de Graffenreuth, commissaire-général dans la province bavaïroise de Souabe, à laquelle le Voralberg est actuellement réuni, a envoyé le conseiller de la direction, M. de Raiser, en qualité de commissaire spécial, à Bregenz, pour y faire connaître que le roi daignait accorder une amnistie entière à tous ceux qui ont pris part aux troubles qui éclatèrent, l'été dernier, dans le district de Bregenzwald, au moment de la levée des recrues. La garde nationale de Bregenz s'est réunie en conséquence sur la grande place de cette ville; M. de Raiser, accompagné de tous les fonctionnaires publics, s'est fait présenter les coupables, leur a exposé la nature de leur délit, et a fini par leur annoncer leur grâce. Cette nouvelle a excité le plus vif enthousiasme parmi les habitans de Bregenz et des environs. (Publiciste.)

SUISSE.

Berne, le 7 mars.

D'après un état qui vient de paraître sur les primes qui, dans le courant de 1807, ont été décernées pour l'encouragement de l'éducation des bestiaux dans ce canton, il résulte que 360 ducats ont été distribués entre cent quatre propriétaires, qui ont présenté les plus beaux taureaux, bœufs gras, vaches, veaux et bœliers. (Journal du Commerce.)

ROYAUME DE HOLLANDE.

Utrecht, le 11 mars.

Les ministres étrangers accrédités près notre cour, s'étant rendus de la Haye en cette ville, ont été admis aujourd'hui à l'audience de S. M. le roi. Le ministre des relations extérieures recevra les membres du corps diplomatique à un dîner de cérémonie, et le soir il y aura grand cercle à la cour.

Parmi les actes d'humanité et de bienfaisance que provoque journellement le désastre dont les habitans de la Zélande ont été victimes pendant le mois de janvier dernier, on a la satisfaction de citer ceux que s'empressent d'exercer différens corps de l'armée royale qui se trouvent présentement en Allemagne. Les dons faits par ces braves militaires, et que l'on connaît jusqu'à ce jour, sont: les deux premiers bataillons du 2^e régiment, 496 florins 10 sous; le 1^{er} bataillon du 3^e régiment, 705 florins 17 s. 10 d.; le 2^e bataillon du 5^e régiment, 207 florins 4 s. 8 d.; le 2^e régiment de cuirassiers, 305 flor. S. Exc. le général Dumonceau y a joint une somme de 500 florins; ce qui fait ensemble 2214 flor. 12 s.

La collecte faite à Leyde, pour contribuer au soulagement des habitans de la Zélande, s'est élevée à 5283 flor. 19 s.

(Journal du Commerce.)

ESPAGNE.

Madrid, le 11 mars.

Il y a eu hier grand gala, à la cour (qui est actuellement au château royal d'Aranjuez), à l'occasion du jour de naissance de l'Infant don Francisco de Paula, Antonio, Maria, troisième fils de S. M.

— S. M. le roi de Prusse a donné communication officielle au roi, notre souverain, de la déclaration contre l'Angleterre, publiée à Mémel le 1^{er} de décembre de l'année dernière, par l'organe du chargé d'affaires de Prusse, qui a fait cette notification au ministre des affaires étrangères de S. M.

— Le roi a fait un assez grand nombre de promotions dans son armée; il a nommé aussi à plusieurs charges et emplois civils dans ses Etats d'Amérique. (Gazette de Madrid.)

Valladolid, le 9 mars.

Nous avons été ici témoins d'un événement bien affligeant. Le général Dupont faisait manœuvrer son corps d'armée dans la plaine de Valladolid; le général Malher commandait l'exercice à feu de sa division. Un jeune soldat oublia la baguette dans son fusil. Le général Malher, qui était devant le bataillon dans ce moment, reçut la baguette à la tête et tomba roide mort. C'était un officier de la plus haute distinction; il a été pleuré par tous ses camarades et par toute l'armée.

ETAT ROMAIN.

Civita-Vecchia, le 12 mars.

L'ambassadeur de Russie près la reine Caroline est arrivé ici sur deux bâtimens avec le consul et une quarantaine de Russes.

La reine Caroline a déclaré la guerre à la Russie. Une frégate russe se trouvait dans un port de la Sicile; elle en a fait descendre le drapeau russe, et y a arboré son pavillon. On a peine à concevoir un pareil délit, et on est indigné de tant d'ingratitude et d'imprévoyance.

INTÉRIEUR.

Trèves, le 12 mars.

Les courses de chevaux établies dans le département de la Sarre, par décret impérial du 13 fructidor an 13, auront lieu le 15 du mois de mai prochain à Trèves, dans le local désigné par le préfet.

Les concurrens sont invités à prendre connaissance des conditions et formalités à remplir, au secrétariat de la préfecture de leur département.

où ils trouveront le règlement publié à ce sujet par S. Exc. le ministre de l'intérieur.

Ils devront se présenter la veille au secrétariat de la Préfecture à Trèves, pour s'y faire inscrire.

Nancy, le 15 mars.

Il a éclaté, hier après-midi, un incendie à Malzéville, près la fontaine. Les citoyens de Nancy qui s'y sont portés en foule, et tous les secours que la mairie y a fait conduire et dirigés elle-même, n'ont pu empêcher les flammes de dévorer trois maisons et endommager la quatrième.

Paris, le 19 mars.

Par arrêt du tribunal de police correctionnelle séant à Asti, département de Marengo, les nommés Torta (Joseph), cultivateur à Moncuco, Chiron (Louis), capitaine réformé du 111^e régiment, demeurant à Turin, et Ghirardi (Victor), officier réformé, aussi domicilié à Turin, prévenus d'escroquerie en matière de conscription, ont été condamnés, le 30 janvier 1808, solidairement, à la restitution de la somme escroquée, à l'amende de mille francs, et à six mois d'emprisonnement chacun.

Le tribunal civil du 2^e arrondissement du département de la Loire-Inférieure, séant à Châteaubriant, a condamné, le 4 février, le nommé Tual, laboureur, domicilié en la commune d'Abbaretz, à 500 fr. d'amende et à un an d'emprisonnement, pour escroquerie en matière de conscription.

Par jugement du tribunal de police correctionnelle de Tarascon, du 19 décembre 1807, le nommé Jean-Joseph Roulet, cultivateur de la commune de Graveson (Bouches-du-Rhône), a été condamné à un an d'emprisonnement et à 500 fr. d'amende, pour s'être servi de l'acte de naissance d'un autre individu, et être parvenu par ce moyen à se faire admettre comme remplaçant d'un conscrit.

Le tribunal de police correctionnelle de Bergerac (Dordogne), a condamné, le 1^{er} février, le nommé Carrière Monvert, ex-maire de la commune de Pomport, et les nommés Sarrazin et Crachereau, le premier à une amende de 1000 fr. et à un an d'emprisonnement, et les deux autres à un an de prison et à 300 fr. d'amende, pour manœuvres pratiquées dans l'objet de soustraire un conscrit à ses obligations.

Par arrêt du 25 janvier 1808, le tribunal de police correctionnelle séant à Ceva (Montenotte), a condamné les nommés Roascio (Dominique), laboureur, Roascio (Jean-Félix), Roascio (Jacques), Ruffino (Catherine), et Viglizzo (Françoise), tous domiciliés en la commune de Murialdo, convaincus de s'être prêtés à des substitutions frauduleuses, à une année d'emprisonnement, et solidairement à 1500 fr. d'amende chacun.

DECRETS IMPÉRIAUX.

Au palais des Tuileries, le 17 mars 1808.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, ET PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN,

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur, Notre Conseil-d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

Art. 1^{er}. Le règlement délibéré dans l'assemblée générale des Juifs, tenue à Paris le 10 décembre 1806, sera exécuté et annexé au présent décret.

2. Nos ministres de l'intérieur et des cultes sont chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Signé, NAPOLÉON.

Par l'Empereur,

Le ministre secrétaire-d'Etat, Signé, H. B. MARET.

Règlement annexé au décret impérial du 19 mars 1808.

Les députés composant l'assemblée des Israélites convoquée par décret impérial du 30 mai 1806; après avoir entendu le rapport de la commission des neuf, nommée pour préparer les travaux de l'assemblée, délibérant sur l'organisation qu'il conviendrait de donner à leurs co-religionnaires de l'Empire français et du royaume d'Italie, relativement à l'exercice de leur culte et à sa police intérieure, ont adopté unanimement le projet suivant :

Art. 1^{er}. Il sera établi une synagogue et un Consistoire israélite dans chaque département renfer-

mant deux mille individus professant la religion de Moïse.

2. Dans le cas où il ne se trouvera pas deux mille Israélites dans un seul département, la circonscription de la synagogue consistoriale embrassera autant de départements, de proche en proche, qu'il en faudra pour les réunir. Le siège de la synagogue sera toujours dans la ville dont la population israélite sera la plus nombreuse.

3. Dans aucun cas il ne pourra y avoir plus d'une synagogue consistoriale par département.

4. Aucune synagogue particulière ne sera établie, si la proposition n'en est faite par la synagogue consistoriale à l'autorité compétente; chaque synagogue particulière sera administrée par deux notables et un rabbin, lesquels seront désignés par l'autorité compétente.

5. Il y aura un grand rabbin par synagogue consistoriale.

6. Les Consistoires seront composés d'un grand rabbin, d'un autre rabbin, autant que faire se pourra, et de trois autres Israélites, dont deux seront choisis parmi les habitants de la ville où siègera le Consistoire.

7. Le Consistoire sera présidé par le plus âgé de ses membres, qui prendra le nom d'Ancien du Consistoire.

8. Il sera désigné par l'autorité compétente, dans chaque circonscription consistoriale, des notables, au nombre de vingt-cinq, choisis parmi les plus imposés et les plus recommandables des Israélites.

9. Ces notables procéderont à l'élection des membres du Consistoire, qui devront être agréés par l'autorité compétente.

10. Nul ne pourra être membre du Consistoire, 1^o s'il n'a trente ans; 2^o s'il a fait faillite, à moins qu'il ne se soit honorablement réhabilité; 3^o s'il est connu pour avoir fait l'usure.

11. Tout Israélite qui voudra s'établir en France ou dans le royaume d'Italie, devra en donner connaissance, dans le délai de trois mois, au Consistoire le plus voisin du lieu où il fixera son domicile.

12. Les fonctions du Consistoire seront, 1^o de veiller à ce que les rabbins ne puissent donner, soit en public, soit en particulier, aucune instruction ou explication de la loi qui ne soit conforme aux réponses de l'assemblée converties en décisions doctrinales par le grand Sanhédrin; 2^o de maintenir l'ordre dans l'intérieur des synagogues, surveiller l'administration des synagogues particulières, régler la perception et l'emploi des sommes destinées aux frais du culte mosaïque, et veiller à ce que, pour cause ou sous prétexte de religion, il ne se forme, sans une autorisation expresse, aucune assemblée de prière; 3^o d'encourager, par tous les moyens possibles, les Israélites de la circonscription consistoriale, à l'exercice des professions utiles, et de faire connaître à l'autorité ceux qui n'ont pas des moyens d'existence avoués; 4^o de donner chaque année, à l'autorité, connaissance du nombre de conscrits israélites de la circonscription.

13. Il y aura à Paris un Consistoire central, composé de trois rabbins et de deux autres Israélites.

14. Les rabbins du Consistoire central seront pris parmi les grands rabbins; et les autres membres seront assujettis aux conditions de l'éligibilité portée en l'art. 10.

15. Chaque année, il sortira un membre du Consistoire central, lequel sera toujours rééligible.

16. Il sera pourvu à son remplacement par les membres restants. Le nouvel élu ne sera installé qu'après avoir obtenu l'agrément de l'autorité compétente.

17. Les fonctions du Consistoire central seront 1^o de correspondre avec les Consistoires; 2^o de veiller dans toutes ses parties à l'exécution du présent règlement; 3^o de déférer à l'autorité compétente toutes les atteintes portées à l'exécution dudit règlement, soit par infraction, soit par inobservation; 4^o de confirmer la nomination des rabbins, et de proposer, quand il y aura lieu, à l'autorité compétente, la destitution des rabbins et des membres des Consistoires.

18. L'élection du grand rabbin se fera par les vingt-cinq notables désignés en l'article 8.

19. Le nouvel élu ne pourra entrer en fonctions qu'après avoir été confirmé par le Consistoire central.

20. Aucun rabbin ne pourra être élu, 1^o s'il n'est natif ou naturalisé Français ou Italien du royaume d'Italie; 2^o s'il ne rapporte une attestation de capacité, souscrite par trois grands rabbins italiens s'il est Italien, et français s'il est Français, et, à dater de 1820, s'il ne sait la langue

française en France, et l'italienne dans le royaume d'Italie; celui qui joindra à la connaissance de la langue hébraïque quelque connaissance des langues grecque et latine, sera préféré, toutes choses égales d'ailleurs.

21. Les fonctions des rabbins sont, 1^o d'enseigner la religion; 2^o la doctrine renfermée dans les décisions du grand Sanhédrin; 3^o de rappeler, en toute circonstance, l'obéissance aux lois, notamment et en particulier à celles relatives à la défense de la patrie, mais d'y exhorter plus spécialement encore tous les ans, à l'époque de la conscription, depuis le premier appel de l'autorité jusqu'à la complète exécution de la loi; 4^o de faire considérer aux Israélites le service militaire comme un devoir sacré, et de leur déclarer que pendant le temps où ils se consacreront à ce service, la loi les dispense des observances qui ne pourraient point se concilier avec lui; 5^o de prêcher dans les synagogues et réciter les prières qui s'y font en commun pour l'EMPEREUR et la famille impériale; 6^o de célébrer les mariages et de déclarer les divorces, sans qu'ils puissent dans aucun cas y procéder que les parties requérantes ne leur aient bien et dûment justifié de l'acte civil de mariage ou de divorce.

22. Le traitement des rabbins membres du Consistoire central est fixé à 6000 fr.; celui des grands rabbins des synagogues consistoriales, à 3000 fr.; celui des rabbins des synagogues particulières sera fixé par la réunion des Israélites qui auront demandé l'établissement de la synagogue; il ne pourra être moindre de 1000 fr. Les Israélites des circonscriptions respectives pourront voter l'augmentation de ce traitement.

23. Chaque Consistoire proposera à l'autorité compétente un projet de répartition entre les Israélites de la circonscription, pour l'acquittement du salaire des rabbins; les autres frais du culte seront déterminés et répartis, sur la demande des Consistoires, par l'autorité compétente. Le paiement des rabbins membres du Consistoire central sera prélevé proportionnellement sur les sommes perçues dans les différentes circonscriptions.

24. Chaque Consistoire désignera, hors de son sein, un Israélite non rabbin, pour recevoir les sommes qui devront être perçues dans la circonscription.

25. Ce receveur paiera par quartier les rabbins ainsi que les autres frais du culte, sur une ordonnance signée au moins par trois membres du Consistoire. Il rendra ses comptes chaque année, à jour fixe, au Consistoire assemblé.

26. Tout rabbin qui, après la mise en activité du présent règlement, ne se trouvera pas employé, et qui voudra cependant conserver son domicile en France ou dans le royaume d'Italie, sera tenu d'adhérer, par une déclaration formelle et qu'il signera, aux décisions du grand Sanhédrin. Copie de cette déclaration sera envoyée, par le Consistoire qui l'aura reçue, au Consistoire central.

27. Les rabbins, membres du grand Sanhédrin, seront préférés, autant que faire se pourra, à tous autres, pour les places de grands rabbins.

Certifié conforme.

Le ministre secrétaire-d'Etat, signé, H. B. MARET.

Au palais des Tuileries, le 17 mars 1808.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, ET PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN,

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur, Notre Conseil-d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

Art. 1^{er}. Pour l'exécution de l'art. 1^{er} du règlement délibéré par l'assemblée générale des Juifs, et dont l'exécution a été ordonnée par notre décret de ce jour, notre ministre des cultes nous présentera le tableau des synagogues consistoriales à établir, leur circonscription et le lieu de leur établissement.

Il prendra préalablement l'avis du Consistoire central.

Les départements de l'Empire qui n'ont pas actuellement de population israélite, seront classés, par un tableau supplémentaire, dans les arrondissements des synagogues consistoriales, pour les cas où, des Israélites venant à s'y établir, ils auraient besoin de recourir à un Consistoire.

2. Il ne pourra être établi de synagogue particulière, suivant l'article 4 dudit règlement, que sur l'autorisation donnée par nous en Conseil-d'Etat, sur le rapport de notre ministre des cultes, et sur le vu, 1^o de l'avis de la synagogue consistoriale, 2^o de l'avis du Consistoire central, 3^o de l'avis du préfet du département, 4^o de l'état de la population israélite que comprendra la synagogue nouvelle.

La nomination des administrateurs des synagogues particulières sera faite par le Consistoire départemental, et approuvée par le Consistoire central.

Le décret d'établissement de chaque synagogue particulière en fixera la circonscription.

3. La nomination des notables dont il est parlé à l'article 8 dudit règlement, sera faite par notre ministre de l'intérieur, sur la présentation du Consistoire central et l'avis des préfets.

4. La nomination des membres des Consistoires départementaux sera présentée à notre approbation par notre ministre des cultes, sur l'avis des préfets des départemens compris dans l'arrondissement de la synagogue.

5. Les membres du Consistoire central, dont il est parlé à l'article 13 dudit règlement, seront nommés pour la première fois par nous, sur la présentation de notre ministre des cultes, et parmi les membres de l'assemblée générale des Juifs ou du grand Sanhédrin.

6. Le même ministre présentera à notre approbation le choix du nouveau membre du Consistoire central qui sera désigné chaque année, selon les articles 15 et 16 dudit règlement.

7. Le rôle de répartition dont il est parlé à l'art. 23 dudit règlement, sera dressé par chaque Consistoire départemental, divisé en autant de parties qu'il y aura de départemens dans l'arrondissement de la synagogue, soumis à l'examen du Consistoire central, et rendu exécutoire par les préfets de chaque département.

8. Nos ministres de l'intérieur et des cultes sont chargés de l'exécution du présent décret qui sera inséré au Bulletin des lois.

Signé, NAPOLEON.

Par l'Empereur,

Le ministre secrétaire d'Etat, signé, H. B. MARET.

Au Palais impérial des Tuileries, le 17 mars 1808.

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE ET PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN.

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur, Notre Conseil-d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

TITRE PREMIER.

Art. 1^{er}. A compter de la publication du présent décret, le sursis prononcé par notre décret du 30 mai 1806, pour le paiement des créances des Juifs, est levé.

2. Lesdites créances seront néanmoins soumises aux dispositions ci-après :

3. Tout engagement pour prêt fait par des Juifs des mineurs, sans l'autorisation de leur tuteur;

à des femmes, sans l'autorisation de leur mari; à des militaires, sans l'autorisation de leur capitaine si c'est un soldat ou sous-officier, et du chef des corps si c'est un officier, sera nul de plein droit, sans que les porteurs ou cessionnaires puissent s'en prévaloir, et nos tribunaux autoriser aucune action ou poursuite.

4. Aucune lettre-de-change, aucun billet à ordre, aucune obligation ou promesse souscrits par un de nos sujets non commerçans au profit d'un Juif, ne pourra être exigé sans que le porteur prouve que la valeur en a été fournie entière et sans fraude.

5. Toute créance dont le capital sera aggravé d'une manière patente ou cachée, par la cumulation d'intérêts à plus de cinq pour cent, sera réduite par nos tribunaux.

Si l'intérêt réuni au capital, excède dix pour cent, la créance sera déclarée usuraire, et comme telle, annulée.

6. Pour les créances légitimes et non usuraires, nos tribunaux sont autorisés à accorder aux débiteurs, des délais conformes à l'équité.

TITRE II.

7. Désormais, et à dater du 1^{er} juillet prochain, nul Juif ne pourra se livrer à un commerce, négoce ou trafic quelconque, sans avoir reçu, à cet effet, une patente du préfet du département, laquelle ne sera accordée que sur des informations précises, et que sur un certificat, 1^o du conseil municipal, constatant que ledit Juif ne s'est livré ni à l'usure ni à un trafic illicite; 2^o du consistoire de la synagogue dans la circonscription de laquelle il habite, attestant sa bonne conduite et sa probité.

8. Cette patente sera renouvelée tous les ans.

9. Nos procureurs-généraux près nos cours sont spécialement chargés de faire révoquer lesdites patentes, par une décision spéciale de la cour, toutes les fois qu'il sera à leur connaissance qu'un Juif patenté fait l'usure, ou se livre à un trafic frauduleux.

10. Tout acte de commerce fait par un Juif non patenté, sera nul et de nulle valeur.

11. Il en sera de même de toute hypothèque prise sur des biens par un Juif non patenté, lorsqu'il sera prouvé que ladite hypothèque a été prise pour une créance résultant d'une lettre-de-change, ou pour un fait quelconque de commerce, négoce ou trafic.

12. Tous contrats ou obligations souscrits au profit d'un Juif non patenté, pour des causes étrangères au commerce, négoce ou trafic, pourront être révisés par suite d'une enquête de nos tribunaux. Le débiteur sera admis à prouver qu'il y a usure ou résultat d'un trafic frauduleux, et si la preuve est acquise, les créances seront susceptibles,

soit d'une réduction arbitrée par le tribunal, soit d'annulation, si l'usure excède dix pour cent.

13. Les dispositions de l'article 4, titre 1^{er} du présent décret, sur les lettres-de-change, billets à ordre, etc., sont applicables à l'avenir comme au passé.

14. Nul Juif ne pourra prêter sur nantissement, à des domestiques ou gens à gages; et il ne pourra prêter sur nantissement à d'autres personnes, qu'autant qu'il en sera dressé acte par un notaire, lequel certifiera dans l'acte que les espèces ont été comptées en sa présence et celle des témoins, à peine de perdre tout droit sur les gages dont nos tribunaux et cours pourront, en ce cas, ordonner la restitution gratuite.

15. Les Juifs ne pourront, sous les mêmes peines, recevoir en gage les instrumens, ustensiles, outils et vêtemens des ouvriers, journaliers et domestiques.

TITRE III.

16. Aucun Juif non actuellement domicilié dans nos départemens du Haut et du Bas-Rhin, ne sera désormais admis à y prendre domicile.

Aucun Juif non actuellement domicilié ne sera admis à prendre domicile dans les autres départemens de l'Empire, que dans le cas où il y aura fait l'acquisition d'une propriété rurale, et se livrera à l'agriculture, sans se mêler d'aucun commerce, négoce ou trafic.

Il pourra être fait des exceptions aux dispositions du présent article, en vertu d'une autorisation spéciale émanée de nous.

17. La population juive dans nos départemens ne sera point admise à fournir des remplaçans pour la conscription; en conséquence, tout Juif conscrit sera assujéti au service personnel.

Dispositions générales.

18. Les dispositions contenues au présent décret auront leur exécution pendant dix ans; espérant qu'à l'expiration de ce délai et par l'effet des diverses mesures prises à l'égard des Juifs, il n'y aura plus alors aucune différence entre eux et les autres citoyens de notre Empire; sauf néanmoins, si notre espérance était trompée, à en proroger l'exécution pour tel tems qu'il sera jugé convenable.

19. Les Juifs établis à Bordeaux et dans les départemens de la Gironde et des Landes, n'ayant donné lieu à aucunes plaintes, et ne se livrant pas à un trafic illicite, ne sont pas compris dans les dispositions du présent décret.

20. Nos ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Signé, NAPOLEON.

Par l'Empereur,

Le ministre secrétaire d'Etat, signé, H. B. MARET.

MINISTÈRE DU TRÉSOR PUBLIC.

CINQ POUR CENT CONSOLIDÉS.

AFFICHE GÉNÉRALE DU PAIEMENT DU SEMESTRE ÉCHU LE 22 MARS 1808.

BUREAUX.	LETTRES QUI Y SONT PAYÉES.		1 ^{re} SEMAINE.	2 ^e SEMAINE.	3 ^e SEMAINE.	4 ^e SEMAINE.	5 ^e SEMAINE.	6 ^e SEMAINE.	7 ^e SEMAINE.	8 ^e SEMAINE.	9 ^e SEMAINE.	10 ^e SEMAINE.	11 ^e SEMAINE.	12 ^e SEMAINE.	13 ^e SEMAINE.
			Du merc. 23 mars 1808, au samedi 26.	Du lundi 28 mars 1808, au sam. 2 av.	Du lundi 4 avril 1808, au samedi 9.	Du lundi 11 avril 1808, au samedi 16.	Du lundi 18 avril 1808, au samedi 23.	Du lundi 25 avril 1808, au samedi 30.	Du lundi 2 mai 1808, au samedi 7.	Du lundi 9 mai 1808, au samedi 14.	Du lundi 16 mai 1808, au samedi 21.	Du lundi 23 mai 1808, au samedi 28.	Du lundi 30 mai 1808, au sam. 4 juin.	Du lundi 6 juin 1808, au samedi 11.	Du lundi 13 juin 1808, au samedi 18.
1.	A. P.	Dun° 1 à	600	1200	1800	2900	4500	6600	8700	12800	17900	23000	26100	30000	la fin.
2.	D.	Dun° 1 à	1100	2200	3300	4400	5500	8000	13000	18000	23500	29000	34000	39000	45000
3.	G. H.	Dun° 1 à	600	1200	1800	2900	4500	6600	8700	12800	17000	20000	23000	26000	la fin.
4.	M. N. O.	Dun° 1 à	500	1000	1500	2200	3900	5100	7200	10800	14900	19000	22100	26500	la fin.
5.	C. K.	Dun° 1 à	600	1200	1800	4000	5500	8000	12500	17500	23000	28500	33000	37000	la fin.
6.	L.	Dun° 1 à	1100	2200	3300	4400	5500	9000	14000	19000	25000	30000	35000	40000	la fin.
7.	Q. R. U. V. W.	Dun° 1 à	400	700	1100	1500	2100	3600	5700	7800	9900	13000	15100	18000	la fin.
8.	B.	Dun° 1 à	1100	2200	3300	1400	5500	8600	13000	18000	23500	29000	34000	39000	la fin.
9.	E. I. J. S.	Dun° 1 à	400	600	800	1100	1600	2700	4400	6000	8000	10000	11500	12000	la fin.
10.	F. T. X. Y. Z.	Dun° 1 à	400	700	1100	1600	2500	4000	5500	7000	9000	12000	13500	15000	la fin.
11.	D.	Dun° 43503 à	44000	44600	45200	45800	46500	47200	47900	48600	49400	50200	51000	52000	la fin.

N. B. Le présent tableau n'exclut pas les affiches hebdomadaires : son unique objet est de faire connaître d'avance à chaque rentier l'époque précise où son numéro viendra en ordre de paiement.

LOTÉRIE IMPÉRIALE.

Tirage de Bruxelles, du 17 mars.

27. 69. 74. 8. 34.

THÉÂTRE FRANÇAIS.

L'un des comédiens français les plus aimés du public, et dans lequel on se plaît le mieux à reconnaître l'alliance d'un caractère estimable et d'un talent distingué, Saint-Phal dont les services au théâtre commencent à prendre une date ancienne d'utilité et de réputation, et peuvent l'étendre encore fort loin dans l'avenir; l'acteur le plus infatigable, le plus assidu, le plus laborieux, et en cela non moins cher à ses camarades qu'aux amis du théâtre, a essuyé une maladie longue et sérieuse, suivie d'une convalescence dont les progrès ont été excessivement lents, et dont il eût été dangereux de compromettre le succès par une sécurité prématurée. Le Théâtre-Français ressentait vivement la privation qu'il était forcé de subir; un grand nombre de rôles, presque tous de la succession de Molé, ou ne paraissaient plus au répertoire, ou n'étaient pas remplis de manière à satisfaire ceux qui les avaient vus jouer par Molé; la rentrée de Saint-Phal était donc vivement attendue; elle vient d'attirer aux Français une affluente considérable, d'assurer à la mémoire de Collin-d'Harleville un nouvel hommage, et à son *Vieux Célibataire* un nouveau succès.

Saint-Phal, qui depuis près de vingt-cinq ans a joué dans tous les genres, et pour ainsi dire tous les emplois, témoin journalier du succès de Molé, et doué de quelques-unes des qualités de ce grand acteur, avait fait une étude particulière de son talent, pour lequel il avait une estime profondément sentie: il ne l'imitait point servilement, mais il saisit avec habileté toutes les intentions que Molé apportait dans ses rôles, les finesses de diction qui lui étaient propres, le jeu qui lui était familier, en évitant des défauts qui chez Molé voilés par une extrême assurance, une inconcevable facilité, une longue habitude et un charme qui n'était qu'à lui, étaient en quelque sorte devenus des grâces; dans l'état actuel du Théâtre-Français, il est un grand nombre de rôles où Saint-Phal seul pourra remplacer Molé sans réussir jamais à le faire oublier, ce qu'il serait loin de désirer lui-même: de ce nombre sont l'*Optimiste*, le *Vieux Célibataire*, le *Bourru bienfaisant*, le *Perdusville du Mariage secret*, dont l'aimable et spirituel auteur vient d'être enlevé aux lettres et à ses amis, quelques rôles de l'emploi des pères dans lesquels Molé s'était essayé, et un grand nombre du répertoire de la comédie moderne dans lesquels la flexibilité du talent de Saint-Phal et la variété de ses moyens lui promettent des succès.

Il a été revu dans le rôle du *Vieux Célibataire* avec une inexprimable satisfaction, et a très-bien joué ce rôle qui lui était déjà familier: il y reparait en quelque sorte sous des auspices qui ne pouvaient qu'ajouter à la bienveillance du public, sous ceux de M^{lle} Contat, depuis quelque temps absente de la scène menacée de la perdre et aujourd'hui saine de la conserver. Pour compléter l'ensemble de la représentation, M^{lle} Talma avait repris le rôle de Laure, si convenable à ses moyens, à son talent, et dans lequel sa décente physionomie, son touchant organe et sa diction toujours expressive et juste, offrent un ensemble si heureux. Un seul rôle a offert une figure nouvelle, celui de l'intendant; ce rôle n'est point encore à la taille de Thénard, jeune comique d'une grande espérance, et il lui a été impossible d'y remplacer la Rochelle, qui en effet ne l'est point encore au théâtre, et ne peut l'être tout-à-fait par Thénard d'ici à quelques années.

La représentation du *Vieux Célibataire* a produit son effet accoutumé, d'intéresser, d'amuser et d'instruire à la fois. Après la pièce, Saint-Phal a été redemandé à grands cris et présenté aux spectateurs qui l'ont couvert d'applaudissements.

Les débuts de M^{lle} Rose Dupuis continuent, et ils deviennent de plus en plus l'objet de l'attention publique; c'est surtout dans la comédie que l'on paraît le plus aimer à la revoir. Sa jeunesse, le charme de sa figure, l'élégance de sa taille, sont déjà des titres qui lui sont heureusement acquis, et lui conquièrent bien des suffrages; elle en mérite d'autres par une diction très-juste et un jeu plein d'intelligence; elle a surtout un mérite devenu rare, c'est de parler naturellement, et de n'avoir jamais recours à cette voix factice destructive au théâtre de toute expression juste et de tout accent vrai. Nous avons surtout re-

marqué ce mérite dans une représentation de *Nanine*, où Fleury a joué le comte d'Olban d'une manière supérieure; M^{lle} Talma remplissait aussi le rôle de la baronne avec une rare finesse d'intelligence et de comique; M^{lle} Rose Dupuis s'est soutenue à côté de ces deux talents, et le comédien auquel elle doit des leçons, Dazincourt, en paraissant auprès d'elle, a recueilli une partie des applaudissements justement partagés entre le maître et son élève.

Le succès de l'*Assemblée de famille* se soutient, si même il ne va pas en croissant: on s'y porte en foule et on y pleure. C'est un tribut que nous devons à la vérité, après celui que nous croyons lui avoir aussi payé en analysant avec impartialité, ce que cette pièce intéressante nous a paru offrir de titres à l'estime, et de défauts.

SCIENCES.

Exposition du Système du Monde, par M. Laplace, chancelier du Sénat-Conservateur, grand-officier de la Légion-d'honneur, membre de l'Institut, et du bureau des longitudes de France; des Sociétés royales de Londres et de Göttingue, des Académies des sciences de Russie, de Danemarck, de Suède, d'Italie, etc. Troisième édition, revue et augmentée par l'Auteur.

A Paris, chez Courcier, imprimeur-libraire, quai des Augustins, n° 67.

Nous rendrons compte incessamment de cette nouvelle édition dans laquelle l'auteur a fait des additions considérables à son ouvrage.

BOTANIQUE.

M. Desfontaines prévient les personnes qui ont la *Flore atlantique*, qu'il vient de faire imprimer une feuille d'*errata* pour cet ouvrage. Elle sera remise gratuitement à ceux qui voudront la faire prendre chez lui, ou chez M. Brosson, libraire, rue Pierre-Sarrasin, n° 6.

AVIS.

Petite Imprimerie à vendre. Elle est composée d'une belle et bonne presse et des caractères nécessaires à son exploitation, et conviendrait à quelqu'un qui commencerait à s'établir. — Prix, 1200 fr. — Elle est située sur un boulevard très-fréquenté; le local est très-clair et à bon marché. — S'adresser rue Notre-Dame-Bonne-Nouvelle, n° 13.

LIBRAIRIE.

Mémoire sur le Croup, lu à la classe des sciences mathématiques et physiques de l'Institut de France, dans les séances des 22, 29 juin et 6 juillet 1807; par J. C. Desessart, membre de la classe, docteur-régent et ancien doyen de la Faculté de médecine de Paris, membre des Académies et Société de médecine de Paris, de plusieurs autres Sociétés médicales et de l'Athénée des arts.

« Le croup est de sa nature une maladie dangereuse, mais susceptible de guérison. » — *Sujet du Mémoire.*

Brochure in-8° de 51 pages.

A Paris, chez Théophile Barrois, père, libraire, rue Hautefeuille, n° 28.

Nouvelle édition corrigée et augmentée d'un *Mémoire sur le croup*, suivie d'une instruction ou *Catéchisme* qui indique les symptômes de cette maladie, par M. Desessart, membre de l'Institut, etc., chez lequel on distribue gratis ce *Catéchisme* qu'il a fait imprimer, et dont il a fait tirer un grand nombre d'exemplaires.

Nous avons rendu compte au *Moniteur* du jeudi 30 juillet 1807, de cet ouvrage, dont le débit rapide a nécessité promptement une nouvelle édition.

LIVRES DIVERS.

Les chefs-d'œuvre de Pope, contenant les Essais sur l'homme, sur la Vie humaine, sur la Critique, la Boucle de cheveux enlevée, et le Temple de la Renommée; traduits de l'anglais en vers, par MM. du Resnel, Marmontel, et M^{lle} Dubocage; nouvelle édition. Un vol. pet. in-12 de 300 pages. — 1808.

Prix, 1 fr. 50 c., et 2 fr. 20 c. franc de port.

A Paris, chez Ch. Villet, libraire, rue Hautefeuille, n° 1; et à Liège, chez Lemarié, libraire.

COURS DU CHANGE.

Bourse d'hier.

CHANGES EXTÉRIEUR ET INTÉRIEUR.

	à 30 jours.	à 90 jours.
	fr. c.	fr. c.
Amsterdam b ^o ..	55 $\frac{1}{2}$	55 $\frac{1}{2}$
— Courant....	56 $\frac{1}{2}$	56 $\frac{1}{2}$
Hambourg....	181 $\frac{1}{2}$	180 $\frac{1}{2}$
Madrid eff....	15 75	15 60
— vales.....		
Cadix effec....	15 75	15 60
— vales.....		
Barcelonne eff..		
Lisbonne.....	435 r	445 r
Livourne.....	505	502
Naples.....		
Milan.....	71 18 6 d. p. 6 ^e	71 19 6 d. p. 6 ^e
Basle.....	$\frac{1}{2}$ p.	$\frac{1}{2}$ p.
Francfort.....		
Auguste.....	250	249
Vienne.....	116	
St-Petersbourg..		
Lyon.....	$\frac{1}{2}$ p.	1 $\frac{1}{2}$ p.
Marseille.....	pair.	1 p.
Bordeaux.....	pair.	1 p.
Montpellier....	p.	
Gènes eff....	475	472
Genève.....		160 $\frac{1}{2}$

EFFETS PUBLICS.

Cinq p ^t . $\frac{1}{2}$ jous. du 22 mars 1808.	84 fr. 40 c.
Idem. Jous. du 22 sept. 1808....	fr. c.
Bons de remboursement.....	fr. c.
Provisoire.....	fr. c.
Bons an 7.....	fr. c.
Bons an 8.....	fr. c.
Rescriptions sur domaines.....	92 fr. c.
Rescrip. pour rachat de rentes fonc.	fr. c.
Idem. Non réclamées dans les dép.	fr. c.
Act. de la B. de Fr.....	1260 fr. c.

Entreprises particulières.

Actions des Ponts, j. du 1 ^{er} janv.	1140 fr. c.
Actions des fonderies de Vaucluse.	fr. c.

SPECTACLES.

Académie impériale de Musique. Aujourd'hui, Panurge, et Psyché.

Théâtre Français. Les comédiens ordinaires de S. M. l'EMPEREUR donneront aujourd'hui, *Edipe*, et *Amphytrion*.

Théâtre de l'Impératrice, rue de Louvois. Les comédiens ordinaires de S. M. donneront aujourd'hui, *le Parleur éternel*, *la Tapisserie*, et *la Prison militaire*. — Mercredi, la 1^{re} repr. d'*Ordre et Désordre*, com. nouv. en 3 actes en vers.

Théâtre de l'Opéra-Comique. Les comédiens ordinaires de S. M. l'EMPEREUR donneront aujourd'hui, *Gulistan*, et *le Roi et le Fermier*.

Théâtre du Vaudeville, rue de Chartres. Aujourd'hui, — Demain, la 1^{re} repr. de *la Vallée de Barcelonnette*, ou *le Rendez-vous de deux Hermites*, vaud. en un acte.

Théâtre de la Gaîté, boulevard du Temple. Aujourd'hui, *la Tête du Diable*, et *le Pied de Mouton*. Salle Montansier, Palais du Tribunat. Aujourd'hui, —

Cirque Olympique de MM. Franconi, fils. Aujourd'hui, Grands exercices, et Don-Quichotte.

Panorama. Les vues des villes d'Amsterdam et de Boulogne sont exposées au public, dans deux des rotondes du boulevard Montmartre, depuis dix heures du matin jusqu'à cinq. — Prix d'entrée, 2 fr. chaque.

Panharmonicon, Cour des Fontaines, n° 1. Tous les jours, à huit heures du soir, grand Concert d'harmonie.

Tivoli d'hiver, place du Palais de Justice, en la Cité. Aujourd'hui, 67^e Fête. Nouveaux exercices par M. Forioso. Allemande et walse par M^{mes} Forioso et Frascara, sur deux cordes parallèles. Opticographie de M. Gadbois. Vue pittoresque et mécanique de M. Dupont. Expériences de M. Préjean. Intermedes français et italiens, chantés par M. Bianchi.

Théâtre de la Nouveauté. Expériences physiques, mathématiques, d'électricité, tours d'adresse, fantasmagorie de M. Olivier, à huit heures du soir, tous les jours, sans exception, à l'Hôtel des Fermes, rue de Grenelle-Saint-Honoré.

Théâtre pittoresque et mécanique de M. Pierre, rue Neuve de la Fontaine-Michaudière, carrefour Gaillon. Spectacle tous les jours sans interruption, à sept heures et demie. M. Pierre continuera les pièces nouvelles annoncées par les affiches.